

UN INCIDENT INTERESSANT

Nous savons que, au Yukon, le sentiment général est que le gouvernement devrait révoquer son ordre en conseil, sans hésitation, sans délai.

Les requêtes présentées à la Chambre des Communes de la part du "Board of Trade", de l'Association libérale de Dawson, sont couronnées en termes plus qu'énergiques. Si ces do-

Tous nos compliments à l'«*Evening*» de Québec, qui vient d'entrer dans sa trente-septième année d'existence.

... pavé de Paris, que l'on a le droit de
faire passer les femmes de son pays,
pour des idiots par trop nerveuses.
«ertes, voilà une "galanterie" qui ne
vous fait pas peur, et si on ne prend
pas de précaution pour de la pire perversi-
on, on la qualifie franchement de vic-
ieuse.

M. le Dr J. C. Pothier, de New-Bed-
ford, vient d'être élu président de la
Société des Médecins du comté de Bris-
tol. Le Dr Pothier est un des frères

de Rome, journal qui, autrefois, professait un exlusive étroite en matière de politique extérieure. Le "Triumvir" constate, par exemple, que le voyage d'Edouard VII à Paris, suivi immédiatement son voyage à Rome, doit être regardé "comme la consécration d'une entente formelle d'intérêts individuels dans la Méditerranée, intérêts qui, il y a peu de temps encore, c'est-à-dire avant l'engagement

— Quel âge me donnez-vous, disait une vieille coquette à un jeune homme ?

Nous savons que, au Yukon, le sentiment général est que le gouvernement devrait révoquer son ordre en conseil, sans hésitation, sans délai.

Tous nos compliments à l'«Evenement» de Québec, qui vient d'entrer dans sa trente-septième année d'existence.

es. Ce n'est pas parce qu'on a foulé le pavé de Paris, que l'on a le droit de faire passer les femmes de son pays, pour des idiotes par trop nerveuses. Certes, voilà une "galanterie" qui ne nous fait pas peur, et si on ne prend pas de précaution pour de la pire perversion, on le qualifie franchement de ri-

M. le Dr J. C. Pothier, de New-Bedford, vient d'être élu président de la Société des Médecins du comté de Bristol.

tété dans un article de la "Triu-
na" de Rome, journal qui, autrefois,
professait un exclusivisme étroit en ma-
tière de politique extérieure. Le "Triu-
na" constate, par exemple, que le
voyage d'Edouard VII à Paris, sui-
vant immédiatement son voyage à Ro-
me, doit être regardé "comme la
consécration d'une entente formelle d'inté-
rêts individuels dans la Méditerranée,
entente qui, il y a peu de temps enco-

plus et plus grosses, et le sa-
peux abondamment. Cette pe-
te peut être une cause de
spécial.

est à remarquer que les plus na-
nègres appartiennent à des ce-
où la chaleur est très forte,
ère abondante et l'atmosphère t-
de. C'est ainsi que les nègres
noirs de l'Afrique sont ceux de
eu il tombe le plus de pluie.

— Quel âge me donnez-vous, disait une vieille coquette à un jeune homme ?
— (Elle) ma foi, répondit le petit im-

Les Pilules Rouges guérissent le beau mal, les maladies du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans le bas ventre et dans les côtes, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges.



Lorsque vous allez chez votre marchand ou votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête, il vous donnera celle de la Cie Chimique Franco-Américaine qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges. Le papier entourant chaque boîte est blanc et écrit en rouge. Ce sont là les véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons, toutes plus merveilleuses les unes que les autres.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent au 100 ou 250 la boîte, ne sont point les nôtres, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Déliez-vous des colporteurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous : ce sont des imposteurs. Ils vous volent en se servant de notre grande réputation.

\$500 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs.

Nos Médecins spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller vous-même. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire. Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes ; elles sont aussi envoyées par la maille sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$3.00. Adressez vos lettres :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

LES GREVES DE TORONTO

Les charpentiers tiennent bon — Les couturiers demandent une augmentation

Toronto, 18 — Une grève est réglée, mais l'horizon est encore rempli de perspectives menaçantes. Les camionneurs ont accepté un compromis, ils travailleront à raison de \$12 par mois, ce qui leur donne une augmentation de 23 par mois.

Les charpentiers grévistes reçoivent les fonds de leur caisse de secours, \$5 par semaine pour les célibataires et \$7 pour les chefs de famille. Les entrepreneurs constructeurs prétendaient que la majorité de leurs hommes prendraient de l'ouvrage ce matin.

Les couturiers menacent aussi de se mettre en grève ; ils demandent 27-1-2 cts l'heure à la moyenne de leurs salaires est de \$10 à \$11 par semaine.

Le Savon "Monkey Brand" rend l'épiderme sensible à l'argout, la couleur semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

Avis aux intéressés

Le colonel Gordon, commandant du district militaire No. 5, désire avoir l'adresse de la veuve ou d'autres parents de feu W. Duhamel, soldat du 2nd R.C.H., qui s'était enrôlé à Montréal. Ceux qui pourraient donner des informations voudront bien les communiquer au bureau du district à la salle d'Exercice.



Cette composition est telle qu'il ne peut s'opérer aucune altération, si on s'en sert seulement aux directions. La demande croissante et la vente de la LUBEX ne permettant pas de laisser qu'il ne donne satisfaction à tous ceux qui en font usage, 50 cts la bouteille.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

"Le Loup Muselé"

(Suite)

— Si ! Si ! reprit Anicet qui, mis sur la voie, allait poursuivre. Les maladies peuvent être traitées, cela leur plaît ou plutôt tant que cela leur est possible.

— Hermance ne le peut pas ?

— Les médecins m'ont même défendu de le lui demander.

— Ah ! dit-elle, ne fais pas embarras.

— Elle doit rester dans l'immobilité absolue, ne pas faire le moindre mouvement.

— Elle est dans son lit, elle ne peut se lever ni s'asseoir.

— Et franchement, laisse quand on est couché sur le dos n'est pas d'une commodité extrême.

— C'est un exercice de gymnastique de chambre auquel les jeunes mamans sont bien peu aptes.

— Hermance, frêle et délicate, moins que tout autre.

— Elle ne devait pas écrire, mais elle pouvait parler, mon bon Emmanuel, et c'est beaucoup, comprends-tu bien, beaucoup.

— Alors, dans les quelques mots que le docteur lui a permis de prononcer, elle m'a chargé de te dire sa joie, son bonheur, de t'apporter son cœur.

Puis, comme il se sentait à bout d'invention, à bout de souffle de monologue, le bon Anicet chercha un dérivatif.

— Elle le trouva.

Depuis un moment, le bébé, que le père berçait cependant avec une douceur pleine de tendresse, agissait les

bras, et remuait dans ses mailloles ses petits pieds.

— Ah ! dit-elle, Anicet, voilà le gamin qui réclame à boire.

— Embrasse-le encore et donne-lui le sein.

— Emmanuel se sentait lui-même très las, très fatigué.

Il remit son fils au gros notaire, mais à sa mère, qui lui tendait les bras.

— Je ne l'ai pas eu encore, moi, ce petit, dit-elle, je ne l'ai pas embrassé, ce cher bébé.

Et cependant, c'est mon petit-fils. Je suis un grand mère.

— Elle le prit doucement, et comme l'enfant faisait entendre de petits cris, elle le berça en marchant par la chambre, en lui chantant une de ces chansons que toutes les mamans, toutes les grand-mamans connaissent.

Puis, toujours pieuse et pensant au passé secret, à la souffrance cachée, elle s'avança, portant dans ses bras l'enfant vers un cadre contenant une vieille toile d'un maître religieux de l'Italie antique et croyante.

La toile représentait, inspirée de Raphaël une Vierge assise et berçant un "divino bambino" dans son berceau.

La marquise éleva un peu son petit-fils, et comme le présentant à la mère qui souffrait toutes les douleurs que son cœur pouvait enfanter une mère, elle murmura :

— Mère du Christ, à Vierge, prenez cet enfant sous votre sainte garde.

— Dites à votre divin fils de se sou-

LA POLITIQUE ANGLAISE

Le gouvernement remporte une grande majorité dans le comté de Preston

Le budget est très populaire

Londres, 18. — M. Kerr, candidat conservateur, a été élu pour Preston, par une majorité de plus de 2000 voix.

Les circonstances de cette élection sont particulières, mais en général favorables au gouvernement, car, quoiqu'il y ait eu longtemps un chèque-tout conservateur, les exemples de Woolwich et de Rye avaient fait croire aux deux partis que le siège le plus sûr pour les ministériels était en danger.

Il y a plusieurs années qu'un libéral ne s'est présenté à Preston. M. Hodge, le candidat en opposition à M. Kerr, a reçu l'appui de l'association libérale, mais il est probable que beaucoup de libéraux de la classe moyenne ont refusé de voter pour lui, d'un autre côté il est certain qu'il a obtenu les suffrages de beaucoup d'ouvriers conservateurs.

Il n'aurait pas vu M. Vrooks à Woolwich s'identifier avec la cause du libéralisme ou du radicalisme. Il s'est déclaré pour le travail indépendant, et de fait il est un socialiste. Dans ces circonstances il est remarquable qu'il ait pu recueillir plus de 6,000 voix, ou en une autre occasion, à M. Kerr Hardie. Il est par conséquent impossible de dire ce qui serait arrivé, si l'opposant de M. Kerr avait été un libéral-orthodoxe ou un radical, mais il est improbable qu'il eût enlevé le siège tout de même.

Il n'y a pas de doute que le budget de M. Ritchie est extrêmement populaire. La réduction de 4 pence de l'impôt sur le revenu est plus considérable qu'on l'avait espéré, et l'enlèvement de la taxe sur le blé d'Inde a fait disparaître l'argument le plus redoutable des adversaires.

Des ministériels à l'épiderme sensible sont indignés parce que, disent-ils, le gouvernement a fait d'un des feux, en les forçant à rassembler leurs déclarations, mais c'est un grief de député au parlement, et qui n'affecte en rien le votant ordinaire. Il est très satisfait, malgré sir Michael Hicks-Beach, de regarder le droit sur le blé comme une nécessité de la guerre et se réjouit qu'il soit disparu.

La loi agraire irlandaise aurait permis à un chef de la force de M. Chamberlain de mettre hors d'office le ministre, et ce n'est pas difficile d'imaginer les termes avec lesquels il aurait dénoncé le cabinet qui a concilié une aide déloyale aux dépens du crédit impérial, mais le parti libéral, à tort ou à raison, a mis cette chance de côté, et a pris la responsabilité de la mesure.

La seule question qui actuellement divise les partis est la politique de faire payer par les dissidents des taxes aux écoles de l'Eglise d'Angleterre, mais il y a beaucoup de catholiques qui approuvent la loi d'éducation, qui, même, s'ils étaient autrement libéraux, voteraient pour un candidat tory.

Le "Truth" dit que la nouvelle que le Roi doit faire un autre voyage prochainement est sans fondement. D'après les arrangements, le Roi et la Reine s'embarqueront à bord du "Victoria" à Portsmouth, le 31 juillet, pour aller aux îles de l'océan.

Le yacht les transportera ensuite en Irlande, puis en Espagne. En septembre, la Reine ira à Capri.

Le Roi a décidé que la "Victoria" et "Albert" sera peint en blanc comme le "Hohenzollern". Le yacht de l'empereur d'Allemagne.

"Carte-Blanche Cin"

Se prend toujours après un gros repas.

Les expropriations de la rue Milton

L'hon. F. E. Gilman, M. J. H. Kennedy et Thomas Gauthier, commissaires nommés par la Cour Supérieure pour s'occuper des expropriations de la rue Milton, se réuniront à l'Hôtel de Ville demain matin à onze heures, pour entendre les plaintes des parties intéressées.

Prelats en visite

Monsieur O'Brien, évêque de Halifax et Monsieur MacDonald, évêque de Saint-Jean, N.B., sont à l'archevêché depuis une couple de jours, en route pour Ottawa.

BAGARRES SANGLANTES

Au cours d'une émeute dans la grève des tramways, le maire de Bridgeport défend à la police d'intervenir

Les pompiers font mieux que des soldats

Bridgeport, Conn., 18. — La Connecticut Railway and Lighting Co., a essayé de faire circuler ses chars aujourd'hui avec des hommes ne faisant pas partie de l'Union et il s'en est suivi une bagarre dans laquelle 32 hommes ont été blessés.

Le shérif espère qu'il ne sera pas nécessaire d'appeler les troupes de l'Etat, mais il dit qu'une autre bagarre rendra cette mesure inévitable. Il est possible que le shérif du comté remplacera la police dans le contrôle de la ville.

Un peu avant midi six chars ont été mis en marche. Il y avait une grosse foule aux environs des remises des chars, mais il n'y a eu aucune violence. Les chars étaient conduits par douze des cent trente hommes emmenés hier par la compagnie. Ce n'est que deux heures plus tard que la bagarre a commencé.

Le premier char avait fini son troisième voyage et était juste en face de la manufacture Wheeler & Wilson, où près de mille personnes s'étaient rassemblées. Le char allait lentement à cause de la foule, lorsque les pierres commencent à pleuvoir. Les sous-shérifs Hendrie et Plumb, qui étaient dans le char, ont vu un homme dans la foule lancer une pierre. Ils ont fait arrêter le char, se sont lancés dans la foule et après beaucoup de difficultés ont empoigné leur homme et l'ont traîné jusqu'à cinquante trois pieds avec l'intention de le conduire au poste central de la police. L'homme était gros et se défendait avec fureur et un homme de police a été aidé les shérifs.

Mulvihill a tout de suite ordonné à l'homme de police de ne pas toucher au prisonnier, puis il a dit aux shérifs qu'ils feraient mieux de relâcher leur prisonnier ; celui-ci pendant qu'on discutait, s'est échappé et a été bientôt perdu dans la foule.

Pendant ce temps, les pierres continuaient à pleuvoir et le maire a été frappé à la tête. Les shérifs ont été sautés sur le char et ont ordonné au conducteur de continuer. La pluie de pierres continuait et le char ne pouvait avancer que lentement à cause de la foule et les shérifs ont tiré 5 coups de revolver en l'air ou à terre ; cela a fait un peu cesser la pluie de pierres et le char a pu rentrer dans la remise. Les cinq autres chars, ont eu le même sort.

Lorsque le dernier char est entré dans la remise il y avait une foule de quatre mille personnes rassemblées, dans un terrain vacant en face, et cette foule a commencé à lancer des pierres et des briques, etc., à la remise et à tout ce qui appartenait à la remise. Les shérifs ont essayé de protéger la remise, mais ils ont été vaincus. Les shérifs ont été vaincus et les hommes de police stationnés dans les remises ne pouvaient contrôler la foule. Le shérif dit qu'il va assembler plus de constables spéciaux demain et qu'il ne permettra pas à la foule d'intervenir. Le maire dit qu'il essaiera de protéger les shérifs contre les violences de la foule.

Des douze hommes qu'il y avait sur les six chars pas un seul n'a échappé sans blessure.

Les chars circulent aujourd'hui. Le shérif dit qu'il va assembler plus de constables spéciaux demain et qu'il ne permettra pas à la foule d'intervenir. Le maire dit qu'il essaiera de protéger les shérifs contre les violences de la foule.

Les savons communs détruisent le linge et assujettissent les mains à l'eczéma.

Savon SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez à Warre Orlogon.

LE SECRÉT DE LA PERFECTION DU BUSTE

Envoyez Gratuitement le système français de développement du buste inventé par Madame L. Thore à un simple traitement chez ses dépositaires pour augmenter le buste de six pouces, fait aussi disparaître les irrégularités du cou et de la poitrine. Il a été employé par d'innombrables actrices et des dames de la société durant années. Livre d'informations complètes, démontrant le buste avant et après l'emploi du système Corine. Lettres secrètement confidentielles. Envoyez un timbre de 10c votre lettre et adresse.

Madame Thore Toilet Co. Toronto, Ont.

DU FEU DANS LES FLEURS

MM. Avon Martin et fils, le fleuriste bien connu de la Cité St-Paul, ont subi pour \$4,500 de dommages par le fait d'un incendie qui a détruit une de leurs remises attenantes à une serre. La remise contenait plusieurs voitures qui n'ont pu être sauvées, l'incendie remplit déjà toute la bâtisse lorsque furent révélés les gens de la maison. Il était deux heures, ce matin, lorsque l'incendie se déclara. On croit que ce sont des vagabonds, récemment chassés par M. Martin qui ont jeté à propos de mettre le feu à ses dépendances pour se venger.

On a téléphoné aux pompiers de St-Henri qui ont répondu que leur engine se trouvait brisé. L'adresse aux pompiers de la Cité St-Paul, mais comme M. Martin ne demeure pas dans le village de la Cité St-Paul, il a fallu d'abord se procurer un ordre du maire ; ce qui fait que sont arrivés quelques hommes avec un bout de boyau précisément à temps pour voir finir le feu.

MM. Martin avaient très peu d'assurances sur leur propriété.

Soldat ivre

Le recorder Weir a fait une verte sermon samedi à un soldat de l'infanterie de St-Jean, qui avait été ramassé par la police, alors qu'il était en état d'ivresse.

DONNEZ SIROP AUX ENFANTS

Dr CODERRE

LES VERS

LES PASTILLES du Dr CODERRE pour LES VERS

Cette remède a la forme d'une très petite pastille de chocolat, étant considéré comme la forme la plus agréable et la plus simple pour l'usage des enfants ; étant petite on l'administre facilement, agréable à l'œil et bonne au goût. Au cas où les enfants refuseraient d'avaler les pastilles, écrasez-les et faites les prendre en poudre. Les instructions complètes pour enfants et adultes sont contenues avec chaque paquet.

Demandez les PASTILLES du Dr CODERRE Pour les VERS

Amorcez-vous que ce sont les véritables, chaque paquet porte sa signature et son portrait. Il ne l'avait pas formée.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited, Montreal, Canada.

Les gâteaux ne conservent frais que s'ils sont faits avec la Poudre à Pâte

COOK'S FRIEND

Fuette, Force, Perfection.

Vendue Partout.

Dentiste, Lachine

Monsieur E. E. Kent, Dentiste, a ouvert un bureau au No. 369 rue St-Joseph, Lachine, où il recevra ses clients de 9 heures à 5 heures ou suivant appointment.

E. E. KENT, Chirurgien-Dentiste 369 rue St-Joseph, Lachine.

69-4



Corticelli SPOOL SILK

Admise par les modistes comme étant la meilleure Soie à coudre qui soit faite, Corticelli ne vous coûte pas plus cher que la soie inférieure, pourquoi ne l'achetez-vous pas ? Demandez "Corticelli" et poliment, mais fermement, refusez tous les substituts que certains commis disent être aussi bons.

Le Protecteur de la Jupa

Teintures asiatiques en étuis brevétés Soies Lavables

Possède des qualités durables particulières et un bord parfaitement droit

Le Protecteur de la Jupa est en tissu solide et uni. Lorsqu'il est souillé, une éponge ou une brosse le nettoie sans le détacher. Le Protecteur Corticelli pour la Jupa est en grande faveur chez les dames anglaises et élégantes.

Si vous n'êtes pas encore abonné au Corticelli Home Needlework Magazine, abonnez-vous maintenant. Informations complètes en écrivant à la Corticelli & Co. Company, St-Jean, P.Q. ou à tout autre bureau Corticelli.

Avec la jupa des nuances différentes à votre choix.

Absolument la Meilleure Qualité

La vignette ci-dessus représente un de nos nouveaux genres de "buggies" avec bandages en caoutchouc léger, de la meilleure qualité. Nous manufacturons les mêmes genres avec roues en broches, essieux à billes et pneus en caoutchouc, voilà le buggy qui porte le mieux. Nous avons encore au-delà de soixante genres de véhicules moyens, tels que, Concord, Buggies avec siège élevé, Surreys, Traps, Voitures express, etc.

Manufacturés chez nous ; parfaitement garantis et vendus à des prix raisonnables.

HARNAIS de tous genres, et tous les ACCESSOIRES pour le CHEVAL et L'ECURIE.

E. N. HENEY & CO.

333 et 335 RUE ST-PAUL. Montréal.

EMPORIUM 10c

D'une saveur et d'un arôme sans égaux

Almeida

Bravement, il dit au général, entrant en plein dans le sujet, des premières mots :

— Hé bien ?

— Hé bien, quoi ? — demanda le général.

— Tu l'as vu enfin ?

— Qui ?

— Ton petit-fils ?

— C'était ce que tu portais tout l'heure dans tes bras. C'était ça ?

— Oui, c'était ça, ton petit-fils !

— Hé bien, après ? — fit le général s'écriant.

— Comment, après ? — s'écria-t-il. — Tu n'as donc pas d'entrailles, pas de cœur ?

— Je n'ai pas à m'extasier sur tous les avortons qu'il te plaira d'amener ici.

— Sans doute... mais celui-ci qui, loin d'être un avorton, est tout bonnement un enfant superbe, est de ton sang, c'est le fils de ton fils... c'est l'unique espoir des Champcoeur.

Le général voulut répliquer. Mais le notaire lui coupa la parole et poursuivit, devant la voix :

— C'est par lui, entendez-vous, par lui seul que la perpétuer la race des Champcoeur... car il n'y aura pas d'autre enfant... il n'y en aura plus.

— Tu crois cela ?

— Tu n'as rien dit.

— A moins que la marquise ne te donne un fils... c'est peu probable. Elle est grand-mère à présent.

— Mais Emmanuel !

— Emmanuel n'aime et n'aimera jamais son oncle.

— D'ailleurs, il aurait pu te donner d'autres fils.

— Tu saches que n'importe que te disais que cet enfant superbe, est de ton sang, c'est le fils de ton fils... c'est l'unique espoir de l'exacte et douloureuse vérité.

— Ton petit-fils est orphelin !

Le général sursauta.

(Continuons)

